ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2001

Neuveville-lès-la-Charité – Jardin du château de l'abbaye

Fouille d'évaluation d'urgence (2001)

Anne Allimant

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/8433>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Anne Allimant, « Neuveville-lès-la-Charité – Jardin du château de l'abbaye » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 mars 2001, consulté le 28 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8433>

Ce document a été généré automatiquement le 28 juillet 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Neuveville-lès-la-Charité – Jardin du château de l'abbaye

Fouille d'évaluation d'urgence (2001)

Anne Allimant

- 1 L'intervention archéologique effectuée au sein de l'ancienne abbaye de Notre-Dame de la Charité en juillet 2001 a été réalisée dans le cadre d'une étude commandée par le service départemental de l'Architecture de Haute-Saône à Agnès Daval, architecte-paysagiste.
- 2 Les sondages n'avaient pas pour but d'expliquer point par point l'évolution chronologique du site, mais plutôt de reconnaître les principes d'aménagement et de conception des jardins créés dès le début du XVIII^e s. à l'est du domaine.
- 3 Lorsqu'en 1112, Alix de Traves fonde le prieuré de la Charité, le site sur lequel est bâti l'édifice n'est sans doute que peu propice aux cultures, étant régulièrement inondé par les crues de la rivière de la Romaine. La stabilisation des sols du prieuré pourrait être attribuée aux cisterciens dont l'implantation dès 1133 pourrait avoir été menée de pair avec une politique d'assainissement du site. Les moines ne s'installent cependant pas n'importe où, concentrant les bâtiments de leur monastère dans une zone médiane, protégée des crues indomptables de la rivière. Le flux hydrique ainsi contenu, les terrains sont asséchés, permettant en cela le développement d'une pédogenèse ainsi que la formation d'un premier paléosol de piètre intérêt pour les cultures (probablement de la prairie).
- 4 Une petite partie des bâtiments monastiques, non datés, a été mise au jour au sud-est de l'actuel château. Il s'agit d'un couloir dallé bordé au nord par une cour et au sud par un jardin, puis par un mur de clôture. À l'ouest de l'église, le site n'est occupé qu'après avoir été assaini. Pour cela, on épand sur les sols humides une épaisse couche de bonne terre. La zone est ensuite majoritairement occupée par des jardins, à l'intérieur desquels nous avons mis au jour un cimetière.
- 5 Ce n'est qu'entre 1715 et 1727 que la partie est du site est enfin aménagée, suite à une querelle entre les moines et l'abbé commendataire. Ce dernier se voit alors attribuer la

libre possibilité d'aménager des jardins au sein d'un espace jusqu'à présent utilisé en prés. Préalablement à cet aménagement, le canal de la rivière de la Romaine est détruit, laissant place au seul canal dit de la « fausse rivière ».

- 6 Un mur de séparation est alors édifié au sud, dans le prolongement du logis de l'abbé. Quant aux bâtiments situés au sein de la clôture du futur jardin, ils sont détruits. C'est apparemment préalablement au creusement du canal central destiné à orner le nouveau jardin que des drains sont implantés dans l'espace du futur potager et au sud du logis.
- 7 Les structures arasées sont ensuite recouvertes, ainsi que l'ensemble du site, par des apports de remblais et de bonne terre utilisés parfois en guise de sol préparatoire pour les futures allées. Afin d'évaluer au plus juste la hauteur de remblai désirée, des troncs d'arbres coupés sont conservés en place. Leur hauteur sert de témoin aux ouvriers chargés du remblaiement.
- 8 Une fois terminée la première phase de rehaussement, un bassin circulaire est édifié au sud du jardin et une tranchée est creusée à proximité de l'ancien mur nord du couloir. D'après nos hypothèses, cette tranchée pourrait être destinée à accueillir la nouvelle amenée d'eau réclamée par les moines en 1715. Cette canalisation pourrait également avoir pu servir de base aux « murs en banquette recouverts en pierre de taille » fermant l'esplanade sablée décrite en 1781.
- 9 Alors que l'on détruit le dernier mur du « couloir », une seconde campagne de remblaiement du site est engagée. Cette nouvelle phase de travaux pourrait avoir un rapport avec la construction du grand canal central, hypothèse basée sur la présence de fragments de mortier de tuileau retrouvés au sein de certaines couches de remblai. Nous n'avons pu étudier les caractéristiques techniques des murs du grand canal, l'eau étant très haute lors de notre intervention. Certains détails peuvent toutefois laisser penser qu'il était doté sur toute sa longueur de parois maçonnées et étanches.
- 10 Outre sa fonction d'agrément, le grand canal servait de canal de décharge au canal de la Romaine, dont le lit avait été réuni à celui de la rivière quelques temps plus tôt. Situé exactement au milieu de la parcelle réservée à l'abbé, allant du mur de clôture séparant le quartier claustral du quartier abbatial à la Romaine, il constituait l'élément architectural majeur de la composition du nouveau jardin.
- 11 Aux abords du logis abbatial, le niveau du terrain est ensuite à nouveau rehaussé par une épaisse couche de remblai chargée en matériaux de démolition. C'est sur ce remblai que l'on dépose, au-devant le logis abbatial, une couche d'environ 0,15 m de limons sableux. Il s'agit là visiblement de l'esplanade sablée de 136 pieds de long (soit la largeur de l'actuel château) citée par la visite de 1781. L'installation des allées va de pair avec la dernière phase de rehaussement du terrain. L'ensemble du futur jardin, y compris le potager, est alors recouvert par de la terre issue vraisemblablement des champs des alentours.
- 12 Autour du bassin, une fine couche de sable mêlé à du gravier est rapportée en bordure de margelle. Cette couche d'environ 0,10 m d'épaisseur forme une allée périphérique autour de laquelle devait alors se trouver le bosquet de charmilles cité par le texte de 1781.
- 13 Nous n'avons retrouvé que très peu de traces liées aux plantations effectuées au sein de ce nouveau jardin. La présence d'arbres au nord du logis abbatial pourrait, quant à elle, être reconnue par les perturbations racinaires encore visibles de nos jours. Nous avons

retrouvé de grosses quantités de clous au sein d'une petite fosse située à proximité de l'une de ces perturbations. Il s'agit là d'une donnée d'importance, pouvant éventuellement confirmer l'ancienne présence dans le jardin d'arbres palissés ou structurés par des liens fixes.

- 14 Selon le texte de 1781, on accédait alors au potager par un pont enjambant le grand canal. Le niveau actuel de ce pont est d'environ 98,35 m. Celui du potager du XVIII^e s. est, quant à lui, évalué à 97,60 m, soit une différence de 0,75 m. Cet écart justifierait la présence d'au moins deux marches à l'est du pont ; probablement arrachées a posteriori, ces deux marches n'ont pas été retrouvées lors de nos investigations.
- 15 L'allée de tilleuls située face à l'église évoquée par le texte de 1781 n'a pas été retrouvée en sondage. La fosse de plantation observée au sein du sondage VII pourrait toutefois être mise en rapport avec la présence de ces fameux tilleuls situés en bordure de l'allée.
- 16 La famille Gigot de Garville possède l'ancienne abbaye de Neuville de 1791 à 1814. N'ayant pas trouvé d'archives relatives à cette époque, nous ignorons tout du rôle éventuel de cette famille dans la transformation du site. La date de 1805 figurée sur le linteau de l'actuelle chapelle pourrait cependant être considérée comme une indication majeure de leur intervention sur les lieux. On ignore en effet quand furent exactement détruits l'église et les bâtiments claustraux de l'abbaye. Si la chapelle est consolidée en 1805, n'est-ce pas parce que le reste des édifices situés aux alentours a été détruit ?
- 17 Cette démolition pourrait, en tout cas, aller de pair avec le décapage des sols du cimetière et du jardin des moines révélé par la fouille de juillet 2001. Une trentaine de centimètres de terre sont ainsi prélevés à l'emplacement du cimetière, occultant en cela toute trace d'aménagements funéraires de surface (stèles, croix, etc.).
- 18 Plus à l'ouest, 0,20 m de terre sont enlevés, détruisant ainsi toute trace de l'ancienne allée citée en 1781. De la bonne terre est ensuite rapportée sur le site, permettant ainsi d'étendre l'espace dévolu aux cultures.
- 19 Si les travaux mis en œuvre par M. Gigot de Gareville semblent importants, ils ne concernent apparemment pas la zone est du site. L'aménagement de cette partie du site est dû visiblement à M. Melin du Taillis ou à ses descendants. Les travaux engagés par les nouveaux propriétaires du site concernent, selon toute apparence, en premier lieu le drainage du site (partie sud du jardin, jardin des moines et potager). Une partie de l'ancienne canalisation mise au jour dans le sondage II est également doublée par la construction d'un second canal maçonné. La mise en place de cette structure engendre la destruction de la banquette sud de l'esplanade sablée. Une partie de cette dernière est apparemment conservée telle quelle et de nouvelles allées sont créées en de multiples points du site, en accord avec le nouveau tracé paysager du jardin. Les perturbations racinaires observées dans les sondages IV et V, bien que difficilement attribuables à une époque donnée, pourraient cependant être attribuées aux arbres de ce nouveau jardin. Conjointement à la plantation d'arbres en bordure de canal, de petits niveaux de terre sont rapportés ponctuellement sur le terrain afin d'en égaliser le niveau. De manière générale, les sols à mettre en relation avec ce jardin du XIX^e s. paraissent avoir été majoritairement plantés en herbe.
- 20 Il ne semble pas que de nouvelles plantations aient été effectuées au-delà de celles réalisées par M. Melin du Taillis et ses descendants. Si les allées du jardin paysager paraissent avoir été entretenues pendant un certain temps, elles sont, à une époque indéterminée, recouvertes partiellement par des limons de crue provenant du curage

du grand canal. Nous ignorons également la date de destruction du bassin circulaire créé au XVIII^e s.

- 21 L'abandon progressif des lieux génère par la suite le développement d'une couche d'humus qui a peu à peu recouvert les anciennes allées et autres sols de jardin.

INDEX

Année de l'opération : 2001

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSR4b3hzGMi>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDbpYb40ivL>

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt30jRVudWjq>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtu7Kn9LSoe6>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwE5STw4SDe>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt6LJJloHHj>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPXIo4VBd5K>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZig4pNZk7B>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtRx7Rc5oHkk>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtM9HMQWTGJV>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDpSNLz1mSr>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrthQAINOX0GB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtRrOj4xoA0D>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt02KdlM0gwJ>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtu9P4MNQ4K8>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtRFSvuXH6BD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNb90Egda4H>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtMK52omryzY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtyVSmSMI7ID>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSDmqv2zlj>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtgE4pHNat6W>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtA56TqYxlPi>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtg00vcKiNAp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXhKSYgoqeP>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtEly5RBVK0E>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbrO7H4lPWW>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt9M0SrAITut>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZ1NStSd183>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtakKD2YPOgU>